

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLECHEY

La production viticole en Hongrie

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 271-276

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17_271_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LA PRODUCTION VITICOLE EN HONGRIE.

La première partie d'une statistique viticole internationale vient d'être publiée à Bude-Pesth par les soins de M. J. KELETI, chef du bureau de la statistique officielle hongroise. Ce document renferme d'abord une étude détaillée de la production viticole en Hongrie, puis quelques rares renseignements comparatifs relatifs à la France, au Wurtemberg, à la Roumanie, à la Belgique. Malgré tous les efforts du gouvernement hongrois, l'appel adressé par lui à tous les bureaux de statistique officielle n'a pas encore produit tout l'effet désirable.

Nous extrairons de ce document les chiffres relatifs à la Hongrie. Dès le début, M. Keleti, pour faire ressortir la nécessité d'une statistique viticole, rappelle que certains auteurs autrichiens, cités postérieurement par des savants étrangers, ont attribué à la Hongrie une production moyenne annuelle de 22 millions d'hectolitres. Or, il résulte des recherches que nous analysons, recherches entreprises d'ailleurs avec discernement et des moyens d'action particulièrement puissants, que, depuis douze ans, années généralement mauvaises, la production moyenne annuelle des vins de Hongrie n'a pas dépassé 4 millions d'hectolitres. Dans une bonne année, elle peut atteindre 10 millions, et par exception, dans une très-bonne année, 17 millions. On voit quel écart sépare ces chiffres de celui de 22 millions d'hectolitres.

Territoire viticole. — Voici comment se décomposait, géographiquement et économiquement, en 1872 le territoire viticole de la Hongrie :

NOMS DES RÉGIONS.	NOMBRE		ÉTENDUE du territoire viticole.	ÉTENDUE moyenne d'une propriété viticole.
	des communes viticoles.	des propriétaires viticulteurs.		
			Hectares.	Hectares.
Hongrie proprement dite	4,062	688,836	335,873.86	0.48
Transylvanie	772	90,713	21,871.26	0.24
Fiume	1	953	417.16	0.44
Croatie-Esclavonie	203	100,546	55,103.68	0.84
Confins militaires	807	31,585	12,049.22	0.38
	<u>5,845</u>	<u>912,633</u>	<u>425,315.18</u>	<u>0.46</u>

C'est donc environ 425,000 hectares que la Hongrie consacre à la culture de la vigne. Les 8/10 des propriétaires viticulteurs se rencontrent dans la Hongrie proprement dite, mais les propriétés n'y ont qu'une étendue moyenne. A ce point de vue, c'est dans la Transylvanie que se rencontre le chiffre minimum et dans la Croatie-Esclavonie, le chiffre maximum. Dans cette dernière province, les grands propriétaires sont également très-nombreux.

Production. — M. Keleti a adopté, pour la fixation de la production en hectolitres, un système mixte reposant successivement sur la production totale obtenue par déclarations des communes intéressées et sur une production totale calculée résultant des réponses de 2,000 propriétaires, consultés sur le produit moyen d'un hectare, pour une année moyenne.

Voici d'abord les chiffres fournis par les communes pour les années 1861 à 1872.

Production viticole de 1861 à 1872.

ANNÉES.	VINS			TOTAL.
	blancs.	rouges.	rosés.	
	Hectol.	Hectol.	Hectol.	
1861	2,273,203	721,679	1,021,070	4,015,952
1862	2,850,268	831,646	1,202,593	4,884,507
1863	2,265,804	679,652	1,033,506	3,978,962
1864	1,674,774	578,424	862,811	3,116,009
1865	2,000,389	590,492	841,827	3,532,708
1866	1,713,357	393,306	691,757	2,798,520
1867	2,681,902	769,505	1,225,761	4,677,168
1868	3,036,469	831,740	1,126,506	4,994,715
1869	2,627,155	729,961	1,050,237	4,807,353
1870	2,375,181	667,915	1,043,804	4,086,900
1871	2,758,328	760,198	1,103,513	4,622,039
1872	1,760,227	478,615	625,271	2,864,113
Moyennes	<u>2,334,754</u>	<u>669,427</u>	<u>922,397</u>	<u>3,996,478</u>

Trame

C'est un produit moyen de 9.40 hectolitres par hectare. Ce résultat est inférieur à la vérité, la production annuelle de près de 4 millions d'hectolitres répondant, paraît-il, à la production d'une année mauvaise. En effet, d'après les chiffres recueillis comme représentant le produit moyen par hectare, le produit total calculé donne un chiffre de plus de 10 millions d'hectolitres, que l'auteur du document considère comme représentant la production d'une année réellement moyenne.

Il se décompose ainsi par régions :

Production d'une année moyenne.

NOMS DES RÉGIONS.	PRODUIT moyen par hectare.	PRODUCTION totale.
—	—	—
	Hectol.	Hectol.
Hongrie proprement dite	22.60	8,207,288
Transylvanie	23.29	509,510
Fiume.	7.68	3,202
Croatie-Esclavonie.	24.08	1,326,863
Confins militaires	23.28	280,488
	<hr/> 23.02	<hr/> 10,327,351

M. Keleti admet que, dans les très-bonnes années, on peut compter jusqu'à 17 millions d'hectolitres, ce qui porterait le produit moyen par hectare à 40 hectolitres environ. Ce résultat n'a rien d'étonnant. On sait quel énorme écart présentent les divers rendements de la vigne. En Hongrie on a vu le produit moyen s'élever dans les bonnes années et les bonnes terres, jusqu'à 60 et 100 hectolitres par hectare, et descendre par contre, dans les mauvaises années et les mauvaises terres, au chiffre minimum de 5 hectolitres.

Qualités des vins. — Nous dirons ici quelques mots sur la qualité des vins de Hongrie, que nous avons divisés plus haut en vins blancs, rouges et rosés. Les premiers sont les plus nombreux et représentent les 58.4 p. 100 du total, les seconds les 16.8 p. 100 et les troisièmes les 24.8 p. 100.

En première ligne se placent les vignobles de Tokay, vin de liqueur par excellence; puis ceux de Soprony, Saint-Georges, Rust, etc. Dès le 11^e siècle, un auteur romain, Sextius Aurélius Victor signalait la plantation des vignes en Pannonie (Croatie-Esclavonie). Le territoire qui produit le Tokay est situé à l'est de Buda-Pesth et formé par les ramifications méridionales des Karpathes au confluent du Rodrôg et du Tisza (comitat d'Abauj). Plutôt sirop de raisin que vin, tant la quantité de sucre se trouve augmentée par les raisins à demi secs qui entrent dans sa préparation, c'est de tous les cépages blancs le plus parfait en tous points et le plus connu en Europe. Le nom sous lequel on le désigne quelquefois, *furmint* de Tokay, vient d'un nom de localité, l'île de Formio, lieu d'origine des Italiens qui, au 13^e siècle, apportèrent à Tokay les premiers plans de vignes.

La production des vins dits de liqueur tire sa valeur de sa rareté. Elle est, en effet, peu considérable: de 1860 à 1872 elle a varié annuellement de 3,000 à 26,000 hectolitres, c'est dire qu'elle est neuf fois plus forte dans les bonnes années que dans les mauvaises.

Tous les autres cépages blancs de Hongrie donnent en général des vins renfermant beaucoup d'alcool et sont très-répandus dans le commerce. Nous devons encore signaler les vins aromatiques, tels que le *Barator* (bouche-d'or), dont le nom

vient de sa belle couleur, les vins d'Arad qui se rapprochent du *Malaga*, d'excellents plants de *muscat*, etc. — Enfin, en dehors des vins ordinaires, on rencontre encore en Hongrie un certain nombre de produits acidulés, utilisés spécialement dans les mélanges.

Valeur. — La valeur des vins, par suite même de la diversité de leur qualité, rend assez difficile la fixation du prix moyen. Voici d'abord les évaluations totales que M. Keleti a calculées successivement par comitats et par provinces pour une année moyenne de la période 1861-1872, période considérée comme mauvaise.

Valeur annuelle de la production.

NOMS DES RÉGIONS.	MOYENNE		
	par provinces.	par comitats.	des 2 colonnes précédentes.
	Francs.	Francs.	Francs.
Hongrie proprement dite	82,890,543	73,394,040	79,140,000
Transylvanie	5,688,865	5,257,587	5,475,000
Fiume	86,967	82,423	85,000
Croatie-Esclavonie	17,918,737	18,332,527	18,125,000
Confins militaires	3,579,383	4,180,960	3,880,000
Totaux	110,164,495	103,247,537	106,705,000

C'est donc, corrections faites, une valeur totale de plus de 106 millions à laquelle se montent les vins de Hongrie. Si nous entrons dans le détail des années, nous verrions qu'elle varie de 72 millions en 1861 à 116 millions en 1871.

Rapprochés des surfaces, les chiffres ci-dessus donneraient des produits moyens par hectare trop faibles. Nous préférons donc, comme pour la production, nous servir des renseignements obtenus directement des propriétaires pour une année réellement moyenne. Le résultat obtenu se traduit ainsi :

Valeur de la production pour une année moyenne.

NOMS DES RÉGIONS.	PREL MOYEN	V A L E U R
	d'un hectolitre de vin.	
	Fr. C.	Francs.
Hongrie proprement dite	27.60	226,570,500
Transylvanie	27.07	13,795,500
Fiume	55.20	176,750
Croatie-Esclavonie	27.87	36,981,000
Confins militaires	25.79	7,235,250
Total et moyenne	27.57	284,759,000

En résumé, on voit que si la valeur d'une année mauvaise ne dépasse guère 106 millions de francs, une année moyenne en représente plus du double, 285 millions, ce qui met l'hectolitre à 27 fr. 57 c. M. Keleti estime que, dans une très-bonne année, le revenu brut des vignes peut s'élever à 500 millions, ce qui met l'hectolitre à 62 fr.

Ces résultats sont moyens par rapport à l'ensemble des vins. Ces prix s'élèvent bien autrement si nous distinguons les vins de liqueur, dont voici la production et la valeur moyenne de 1861 à 1872.

Vins de Niqueur.

NOMS DES RÉGIONS (1).	PRODUCTION.	PRIX MOYEN	VALEUR.
	Hectol.	de l'hectolitre.	Francs.
Hongrie proprement dite, . . .	11,885	198 92	2,364,950
Transylvanie.	283	93 92	26,600
Croatie-Esclavonie	295	141 55	41,850
Confins militaires.	51	320 32	16,300
Totaux et moyennes. . .	12,514	195 36	2,449,700

Cette valeur de 2 millions et demi varie de 500,000 fr. en 1870 à 5 millions en 1868. Les qualités supérieures se rencontrent en Hongrie et dans les Confins militaires, mais c'est en Hongrie qu'elles sont de beaucoup les plus considérables.

Valeur de la propriété viticole. — La valeur en capital de toutes les vignes est évaluée, pour le pays entier, à 1,110,621,000 fr., ce qui donne à l'hectare de vigne une valeur moyenne de 2,613 fr. Pour une année mauvaise, le revenu brut à l'hectare en représente les 9 p. 100 et le revenu net pas tout à fait les 2 p. 100. L'écart de ces deux chiffres représente les frais de culture, de vendange, l'impôt foncier et l'impôt sur les vins. M. Keleti ne comprend pas dans les dépenses les frais de manipulation des caves et des vins, parce qu'il exige un capital particulier et surtout parce que, quand il s'agit de l'ensemble du pays, il y a lieu de se rappeler que le petit propriétaire consomme le plus souvent sa récolte sans avoir de frais sérieux d'encavement.

Année moyenne, le capital engagé dans la culture de la vigne donne un intérêt véritablement rémunérateur. Le rendement net monte en effet à 5.97 p. 100, tandis que le rendement brut s'élève jusqu'à 25.63 p. 100, différence 19.66 p. 100. On comprend en effet que les frais augmentent considérablement avec la valeur de la récolte.

Consommation et commerce des vins. — Le document que nous analysons admet une consommation moyenne individuelle de 255 litres par an. Retranchant de la population recensée toutes les femmes, enfants au-dessous de 15 ans et la moitié des classes pauvres de la Croatie-Esclavonie et des Confins militaires qui boivent plutôt de l'eau-de-vie que du vin, il trouve une population de 2,815,000 consommateurs, et une consommation totale de 7,169,800 hectolitres.

Par rapport à une année mauvaise, c'est donc un déficit de 3 millions d'hectolitres qu'on ne peut combler que par l'importation, à moins d'admettre, ce qui paraît-il, est vrai dans une certaine mesure, que la classe pauvre tout entière se prive de vin. Par rapport à une année moyenne, il y a au contraire un excédant de 3 millions d'hectolitres, en général exportés.

Voici du reste, de 1870-1872, la valeur des importations et des exportations relevée par les douanes austro-hongroises. C'est le seul document officiel que l'on possède à cet égard (2).

(1) Fiume n'est pas compris dans ce tableau, à cause de sa faible production et de l'élévation du prix de ses vins, qu'on peut évaluer à plus de 400 fr. l'hectolitre.

(2) Il y aurait à faire une distinction entre les mouvements propres au territoire autrichien et au territoire hongrois. La distinction n'a pu être faite, mais le sens de ces mouvements (excédants d'importations ou d'exportations) peut être attribué, sans grande erreur, au royaume de Hongrie (Confins militaires non compris).

Fig. 2000

NATURE DES IMPORTATIONS et des exportations.	VALEUR TOTALE DES VINS						
	importés.			exportés.			
	1870.	1871.	1872.	1870.	1871.	1872.	
	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.	
Bouteill ^{es} de champag ^{ne} et vins mousseux. . .	661,000	850,500	1,156,100	31,422	29,505	31,027	
Autres vins en bouteill ^{es}	928,200	1,454,400	2,295,400	236,352	322,945	361,495	
Vins en tonnes et en autres	523,800	633,480	996,480	5,501,000	6,338,860	4,998,900	
Vins importés de l'étranger. {	Des Confins mi- litaires	622,680	1,662,847	1,935,142	»	»	»
	De Suède, du Piémont, de Moldavie, de Roumanie, de Servie, de Bos- nie et de Tur- quie	106,847	169,53	878,583	»	»	»
		<u>2,842,527</u>	<u>4,770,480</u>	<u>7,161,705</u>	<u>5,768,774</u>	<u>6,690,710</u>	<u>5,391,422</u>
Moyennes triennales		4,924,904			5,950,302		

Il y aurait donc, de 1870 à 1872, un excès moyen annuel d'exportation d'un peu plus de 1 million d'hectolitres, si on peut appliquer ces chiffres à la monarchie hongroise. Comme il ne s'agit ici que de trois années dont l'une, 1871, paraît avoir été bonne et les deux autres assez mauvaises, il y aurait lieu d'admettre que c'est au détriment de la consommation qu'a eu lieu l'excédant d'exportation.

E. FLECHÉY.